

L'AVIS

Le Japon va-t-il exporter sa déflation ?

Les fortes ventes constatées sur le marché de l'or sont compréhensibles, car le métal jaune est la protection ultime contre l'inflation.

Par
David Kalfon



Le Japon s'est lancé dans un programme d'injection de liquidités sans précédent pour le pays afin de tenter d'échapper à la déflation qui le mine depuis plus de dix ans.

Regardons les conséquences directes de ces mesures sur les économies du monde occidental. Le premier impact de ce changement de politique monétaire de la Banque du Japon a été un affaiblissement significatif du yen. La monnaie nippone a perdu plus de 20 % de sa valeur contre le won coréen et 30 % contre le dollar américain depuis septembre 2012. Mesurée contre l'euro, c'est une chute de 40 % depuis le mois de juillet 2012. En moins d'un an, les produits exportés par le Japon sont devenus beaucoup plus compétitifs qu'ils ne l'étaient. Si, en tant qu'industriel, vous êtes en concurrence avec une société japonaise (et c'est le cas de nombreuses sociétés américaines, européennes ou coréennes), il est difficile de voir comment vous allez être capable de maintenir vos prix de ventes sans même parler de pouvoir les augmenter. Il ne serait pas surprenant dans les mois à venir de voir s'intensifier la pression sur les prix. Si cette situation perdure, le prix de tous les types de biens que le Japon exporte sera amené à baisser, qu'ils soient produits par un fabricant japonais ou pas. Cela créera une pression déflationniste supplémentaire en Europe et aux Etats-Unis. Malgré toutes les liquidités injectées par l'ensemble des banques centrales, le retour de l'inflation n'est pas pour tout de suite... Les capacités de production sont encore sous-utilisées et, avec un chômage nettement au-dessus de la moyenne, l'inflation salariale n'est tout simplement pas à l'ordre du jour. Avec cela à l'esprit et en prenant un peu de recul, les fortes ventes constatées sur le marché de l'or sont compréhensibles. L'or est la protection ultime contre l'inflation. Qui a besoin de se couvrir contre un risque qui n'est pas près de se matérialiser ?

David Kalfon Président d'Amaïka Asset Management